

*Influence du développement économique sur la répartition du revenu national*, par MARIA NEGREPONTI-DELIVANIS.  
(Collection publiée sous la direction d'André Piatier). Un vol.,  
7 po. x 9<sup>3</sup>/<sub>4</sub>, broché, 493 pages — SOCIÉTÉ D'ÉDITION  
D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, 33, boulevard Saint-Michel,  
Paris (V<sup>e</sup>), 1960

Camille Martin

Volume 36, numéro 4, janvier–mars 1961

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001587ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001587ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1961). Compte rendu de [*Influence du développement économique sur la répartition du revenu national*, par MARIA NEGREPONTI-DELIVANIS. (Collection publiée sous la direction d'André Piatier). Un vol., 7 po. x 9<sup>3</sup>/<sub>4</sub>, broché, 493 pages — SOCIÉTÉ D'ÉDITION D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, 33, boulevard Saint-Michel, Paris (V<sup>e</sup>), 1960]. *L'Actualité économique*, 36(4), 772–772. <https://doi.org/10.7202/1001587ar>

Cependant, si la nouvelle théorie pense que les difficultés croissantes du capitalisme résultent de ce que les facteurs d'expansion ne fournissent plus le même rendement, il ne s'ensuit pas que la stagnation économique soit inévitable. Mais il importe désormais que les gouvernements interviennent et créent eux-mêmes de nouveaux stimulants économiques. Le sort du capitalisme est en jeu.

L'ouvrage est en somme une analyse de la théorie du professeur Hansen, et répond à deux grandes questions: 1) la maturité économique a-t-elle pour conséquence de réduire les possibilités d'investissements? 2) le déclin des possibilités d'investissements a-t-il pour effet de créer la surépargne et la stagnation? Maturité et déclin des possibilités d'investissement, surépargne et stagnation seront donc les deux séries de relations de cause à effet formant le cadre de cette étude. Celle-ci, après avoir analysé les trois arguments des «stagnationnistes» (argument démographique, argument de la limitation de l'expansion géographique, argument technologique), précise le sens de la théorie de la maturité. L'idée dominante de la première partie de l'ouvrage est le «besoin nouveau du système capitaliste (fonction de l'investissement); celle de la seconde partie est le besoin d'ajustement (fonction de l'épargne)». Cette double fonction comporte en somme tous les éléments susceptibles de résoudre les difficultés soulevées au début de l'ouvrage.

Camille Martin

**Influence du développement économique sur la répartition du revenu national**, par MARIA NEGREPONTI-DELIVANIS. (Collection publiée sous la direction d'André Piatier). Un vol., 7 po. × 9<sup>3</sup>/<sub>4</sub>, broché, 493 pages. — SOCIÉTÉ D'ÉDITION D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, 33, boulevard Saint-Michel, Paris (V<sup>e</sup>), 1960.

Cette thèse de doctorat a pour objet d'examiner l'influence du développement économique sur le mode de répartition du revenu national. Le titre même du travail indique donc le sens de la marche à suivre, c'est-à-dire la nécessité de s'intéresser d'abord au développement d'un pays, et non de résoudre en premier lieu les modes de répartition du revenu national. C'est donc la thèse classique qui s'oppose à la thèse keynésienne.

L'introduction définit la notion de développement, les systèmes et les structures économiques, et les rapports entre l'économique et le social.

La première des deux parties de la thèse se trouve consacrée à la répartition du revenu national dans les pays sous-développés. Elle se divise à son tour en deux parties. L'une, plutôt statique, se limite à des observations et à une analyse de la situation des pays en question. La seconde, au contraire, dynamique, étudie la période des premiers progrès, que l'auteur nomme la période de «décollage».

La seconde partie de la thèse analyse l'accélération du progrès dans les pays développés. Elle tente tout d'abord de mettre en lumière les caractéristiques de leur évolution économique et sociologique, et analyse ensuite les effets de cette évolution sur la répartition du revenu national.

Camille Martin